

PROGRAMME

Journée d'études **« Pionnières et pionniers des migrations globales** **(XVIII^e-XXI^e siècle) »**

16 décembre 2022

- ◆ **9h00** : accueil des participants et présentation de la journée
- ◆ **9h30** : Valérie PIETRI (Université Côte d'Azur, URMIS), « *Gentilshommes provençaux aux colonies : une enquête sur les mobilités impériales d'Ancien Régime* »
- ◆ **10h10** : Vanina BENCI (Université Côte d'Azur), « *Les Durand de Sausses : mobilité sociale et géographique d'une famille, entre la Provence et les colonies françaises d'Outre-Mer (XVI^e-XIX^e siècles)* »
- ◆ **10h50** : pause
- ◆ **11h10** : Arnaud BARTOLOMEI (Université Côte d'Azur, CMMC), « *Les pionniers et les pionnières de la migration française au Mexique au lendemain de l'indépendance (1820-1850)* »
- ◆ **11h50** : Odile GANNIER (Université Côte d'Azur, CTCL), « *Les aventuriers du Pacifique* »
- ◆ **12h30** : déjeuner
- ◆ **14h00** : Xavier HUETZ DE LEMPS (Université Côte d'Azur, CMMC), « *Quand l'occasion fait le migrant. Migrations philippines transimpériales et conquête française de l'Indochine (1858-années 1880)* »
- ◆ **14h40** : Marie BASSI (Université Côte d'Azur, Ermes), « *Les pionniers de l'exil soudanais en France (1980-2020)* »
- ◆ **15h20** : pause
- ◆ **16h00** : Philippe RYGIEL (ENS Lyon), « *Les raisons du départ et leurs sources* »
- ◆ **16h40** : discussion générale sur les suites du programme

Résumé du projet

Le projet « Pionnières et pionniers des migrations globales (XVIII^e-XXI^e siècle) » s'adosse aux travaux que plusieurs membres de l'Université Côte d'Azur ont produits ces dernières années sur la thématique des migrants s'étant trouvés en situation de « pionniers » au moment de leur départ. Il propose de discuter diverses questions relatives à la situation singulière de ces migrants : quel degré de connaissance ces pionniers, qui évoluaient en dehors de toutes filières migratoires préexistantes, avaient-ils des sociétés, des territoires et des environnements vers lesquels ils se dirigeaient ? Quels supports informationnels et institutionnels pouvaient-ils mobiliser pour préparer leur « projet individuel de migration » et réduire l'incertitude l'entourant ? De quel capital financier, culturel et social disposaient-ils au moment de se lancer dans l'aventure migratoire ? Pourquoi ces premières expériences débouchèrent-elles, ou non, sur la mise en place de réseaux migratoires pérennes ?